



LECTURE Un échec analysé

L'auteur australien Christos Tsiolkas offre avec «Barracuda» un livre sur un jeune qui rêve de gloire en natation, mais l'échec n'est pas loin. **PAGE 14**

LE MAG

NEUCHÂTEL Teresa Larraga et Evan Métral nous plongent dans l'univers musical du boléro, au théâtre du Concert.

Eprouver la force des émotions amoureuses, tout près du public

Celui de Ravel est célébrissime. Mais le boléro c'est aussi, et surtout, l'un des genres musicaux les plus répandus dans le monde hispanique; de Cuba à l'Espagne, du Mexique aux pays d'Amérique latine, ses rythmes et ses paroles ont enflammé les cœurs... Le boléro, ce sont des mélodies que l'on a tous fredonnées ou, du moins, entendues une fois ou l'autre: «Bésame mucho», «Quizas, quizas, quizas», «Piensa en mí»...

Tout un univers empreint d'une grande force dramatique et poétique, comme le démontreront les «Boleros» de Teresa Larraga et Evan Métral, une production du théâtre Frenesi à voir

dès ce soir au théâtre du Concert à Neuchâtel.

Née en Espagne, Teresa Larraga a, pour ainsi dire, le boléro chevillé à l'âme et au corps. «J'adore ça. Quand j'étais petite à Saragosse, nous avions deux cassettes de musique à la maison, l'une composée d'airs populaires de la région, l'autre de boléros», commente la comédienne et cantatrice, qui a fait ses classes à l'Ecole Dimitri avant de poursuivre des études de chant lyrique. Elle complète: «Le tempérament latin est très extraverti, mais parler d'amour ou de certaines choses restait très difficile; la musique et le boléro sont des véhicules très forts pour ex-



Teresa Larraga et son complice Evan Métral, au piano. SP

primer les sentiments. Je suis d'autant plus touchée, car ces histoires sont racontées en espagnol, ma langue maternelle.»

Embrassé par les élans, et les tourments, de la passion, le boléro s'est aussi fait, au cours de son histoire, le reflet d'autres déceptions, sociales et politiques. Une teneur que le spectacle exploite peu: le «petit fil conducteur» dévidé par le duo reste, avant tout, teinté d'émotions amoureuses. Teresa Larraga sacrifiera-t-elle au «filin» (dérivé du «feeling»), cette interprétation appuyée, gestuellement et vocalement, qui fit florès dans les années 1950-60? L'intéressée tempère: «Je me livrerai à une inter-

prétation de ces textes oui, mais sans tomber dans l'excès.» Depuis sa création en 2007, son concert-spectacle a connu plusieurs versions, en fonction, aussi, des musiciens engagés. Avec le pianiste Evan Métral, véritable partenaire de jeu, Teresa Larraga proposera une nouvelle formule, proche du cabaret: «Nous serons non pas sur scène mais dans la salle, où les spectateurs pourront s'attabler. Nous avons vraiment envie d'être près du public.»

INFO

Neuchâtel: théâtre du Concert, du 15 au 20 septembre à 20h30. Rés.: 032 724 21 22